

Nyon et Genève



L'Ecole Moser de Nyon occupe des bâtiments au centre-ville, près de la gare et du centre commercial de la Combe. ALAIN ROUËCHE

L'Ecole Moser décide de vendre son savoir en ligne

Les cours au programme de la maturité seront mis sur internet. Elèves du privé et du public pourront y accéder, moyennant finance

Aurélié Toninato

Pour ses 50 ans, l'école privée Moser - sise à Chêne-Bougeries et à Nyon - s'offre une seconde peau, virtuelle. Au cœur de cette mue technologique, la création d'une plate-forme internet qui hébergera des exercices et des vidéos destinés aux collégiens du privé mais aussi du public. L'entier des cours du programme de maturité sera consultable sur le net.

«Ce projet ambitionne d'être en phase avec l'époque des étudiants, explique le directeur de l'établissement, Alain Moser. Lorsqu'ils ont besoin d'informations pour approfondir une matière ou réviser, leur premier réflexe est de se tourner vers internet. Or, la majorité des contenus est en anglais ou ne correspond pas aux programmes de la maturité suisse. Avec cet enseignement à distance, l'Ecole Moser veut séduire les 20 000 gymnasiens qui passent la matu chaque année, mais aussi les étudiants du collège du soir, voire du monde entier!»

La plate-forme «Moser online» ouvrira à la rentrée prochaine, avec 30% des contenus. La totalité de l'offre sera disponible en septembre 2013. L'étudiant en quête



Alain Moser, directeur de l'établissement

de compléments de cours ou de révisions pour un examen trouvera, pour chaque matière, des PowerPoint ainsi que des vidéos tournées par les enseignants qui dictent leur cours face à la caméra.

Leur plateau de tournage: le sous-sol de l'école! Fond de teint et trousse de maquillage ont même été ajoutés au budget, qui se monte à 1 million de francs. La vidéo sert aussi de support didactique, comme en physique, où chaque expérience scientifique est filmée.

Mais l'accès à cette manne de savoir n'est pas gratuit: tout se paie, à l'unité ou par «package». A titre d'exemple, l'entier du pro-

gramme annuel de biologie revient à 800 francs (prix indicatif); le pack d'exercices et ses corrections à environ 10 francs. Une fois payé, le contenu reste accessible pendant deux mois.

Pour ajouter un zeste d'interactivité à «Moser online», le directeur a prévu d'instaurer, en soirée ou le matin, des sessions d'appui via webcams et Skype. Pour une heure de cours interactif avec un professeur, l'élève devra débours 80 francs. Les animateurs de ces classes virtuelles seront des universitaires, de niveau master, pour éviter de surcharger les enseignants de l'Ecole Moser.

iPhone et carte prépayée

Quinze professeurs s'évertuent depuis des mois à adapter leurs cours au format de la plate-forme, et cela sans augmentation de salaire. «Je leur ai donné des décharges horaires, précise Alain Moser. Par la

suite, ils toucheront un intérêt de 15% sur la vente de leurs cours. Plus ils seront inventifs, plus il y aura de clics et plus ça leur rapportera! Mais leur motivation première n'est pas pécuniaire, ils souhaitent vraiment aider les élèves.»

Alain Moser a déjà prévu une version du projet pour iPhone et envisage même de proposer des cartes prépayées. «Les parents qui ne peuvent pas financer une scolarité en école privée pourront offrir à leurs enfants une telle carte pour qu'ils accèdent à des cours privés ou à des compléments dans certaines matières.»

Les élèves du public peuvent-ils réellement s'offrir «Moser online»? «80% d'entre eux font appel à un répétiteur pour consolider des matières ou se préparer aux examens. Les prix que nous pratiquons sont abordables pour les gens décidés à réussir leurs études.»

Le concept de «Moser online» semble alléchant. On se demande pourquoi les élèves continueraient d'aller en classe alors que les cours sont disponibles en ligne. Pourquoi payer une école privée alors que son enseignement se vend à plus bas prix sur le net? «Les parents et élèves qui ont choisi Moser sont à la recherche d'un encadrement avant tout, et ce groupe existera toujours. Mais c'est vrai que la plate-forme est tellement bien faite qu'elle remplacera peut-être les cours! J'ai toujours dit à mon père: un jour, nous aurons peut-être 5000 élèves. Mais ils ne se rendront plus à l'école de la même manière», conclut Alain Moser.

A Nyon depuis 1986

● Fondée en 1961 par Henri Moser, l'école est dirigée par son fils, Alain, depuis 2000. L'établissement offre une formation du primaire à la maturité, de 8 à 16 ans, et propose une maturité bilingue en allemand ainsi qu'en anglais. L'Ecole Moser compte actuellement trois campus, à Genève (650 élèves), à Nyon (420 élèves) et à Berlin (220 élèves). A Nyon, l'établis-

sement privé a ouvert sa première classe en 1986 dans la villa Hautecombe. «Il ne s'agit pas d'une école internationale mais d'une école de proximité, pour les gens de la région de Nyon et environs», tient à rappeler son directeur, Pierre Cuénod. L'école fêtera son 50e anniversaire lors de deux événements au BFM, à Genève, dont une soirée le vendredi 4 mai pour les actuels et anciens élèves. **A.T./Y.M.**

Le peuple condamne la grande salle de Bassins

Les référendaires ont perdu dans l'urne: la salle communale sera démolie et remplacée par des logements

Il y a trois jours, le syndic de Bassins, Didier Lohri, pronostiquait la victoire des référendaires à 60% contre 40%. C'est dire avec quel soulagement il a accueilli le résultat du scrutin, hier après-midi. Par 261 oui (53,8%) contre 224 non (46,2%), les Bachenards ont confirmé la décision prise par le Conseil communal fin 2011, soit d'accorder un droit de superficie à une fondation pour lui permettre de construire 27 habitations à loyer abordable à l'emplacement de la grande salle.

Construite en 1937, la salle communale a toujours été le cœur de la vie sociale du village. Elle fait office de salle de gym et de salle de fête. L'enjeu du scrutin contenait donc une grosse part d'émotion. Et toutes les générations étaient concernées, puisque le projet de logements est essentiellement destiné aux jeunes et aux personnes âgées. Ce qui explique sans doute le taux élevé de participation de 63,2% (491 votants sur 777 électeurs inscrits).

Le comité référendaire regrette qu'au nom d'une préten- due modernité la Municipalité efface les traces de ce qu'ont bâti les

générations précédentes. «Les logements auraient pu se réaliser ailleurs, sans démolir la salle, sans balayer le passé», commente Daniel Dubois, un des référendaires.

L'analyse du syndic est différente: «De nombreux citoyens ont compris qu'il fallait savoir tourner la page. Mais on ne va pas oublier les 47% de gens qui ont dit non. On ne va pas les priver de vie associative. Simplement, elle sera déplacée vers la piscine, où nous réaliserons une nouvelle salle.»

«De nombreux citoyens ont compris qu'il fallait savoir tourner la page»

Didier Lohri, syndic de Bassins

Didier Lohri annonce qu'une demande de crédit d'étude pour la construction de cette salle sera déjà déposée lors du prochain Conseil communal, en juin. Parallèlement, la Municipalité choisira la fondation qui conduira le projet immobilier au centre du village. «Avec ce vote, on ne laissera pas de soucis financiers aux générations suivantes», relève encore Didier Lohri, qui promet de ne pas augmenter les impôts pour réaliser la nouvelle salle. **Yves Merz**

Municipaux élus à Saint-George et à Bougy-Villars

Brigitte Longerich accède à l'exécutif de la station du pied du Jura et Guillaume Wicht à celui de la commune viticole

Pour succéder à Anne-Gaëlle Bovon Abbet à la Municipalité de Saint-George, les électeurs avaient le choix entre deux femmes: Claudia Rovelli Wasser, 44 ans, mère au foyer, membre du Conseil communal depuis cinq ans; et Brigitte Longerich, 58 ans, journaliste traductrice, actuelle vice-présidente de ce Conseil, dans lequel elle siège depuis trente ans.

C'est cette dernière qui a emporté cette élection complémentaire au premier tour avec 171 voix contre 62 (taux de participation de 41%).

La perdante du jour n'a pas perdu le moral pour autant: «Ce sera pour la prochaine fois, réagit Claudia Rovelli Wasser avec philosophie. J'ai vécu une très bonne expérience. Brigitte est mieux connue des anciens. C'est ce qui a dû faire la différence.»



Brigitte Longerich et Guillaume Wicht. DR

A Bougy-Villars, seul Guillaume Wicht avait officiellement déposé sa candidature pour remplacer la municipale démissionnaire, Marie Clément. Cet architecte de 29 ans a été élu avec 68 voix sur 97 (taux de participation de 33,1%). Le président du Conseil, Claude Houriet, a obtenu 13 voix éparses.

Le futur municipal (assermentation le 8 mai) est impatient de se mettre à l'ouvrage. «J'aimerais amener ma contribution à la vie de la commune, aider à trouver des solutions aux problèmes de stationnement et de manque de transports publics, notamment. Il faut une heure et demie pour aller à Lausanne!» **Y.M.**

Bière De beaux sons de cloches pour fêter et honorer les traditions rurales à la Forge du Camp



1. Pierre-André Tschanz, fabricant de toupins, lors de la Fête des 30 ans de la Forge du Camp à Bière.
2. Françoise Georget et son chien danseur.
3. Marie-Ange et Lou-Anne, la relève pour perpétuer les traditions.

Photos Philippe Maeder

Retrouvez toutes les photos sur clic-clac.24heures.ch